

015 - 019 Charles Smith (old book 19-22)

Vincent's text

French DeepL

New book

<p>15</p> <p><i>Ship Ahoy! Ship Ahoy! Ship Ahoy!</i> <i>As far as your eye can see,</i> <i>men, women, and baby slaves</i> <i>coming to the land of Liberty,</i> <i>where life's design is already made.</i> <i>So young and so strong</i> <i>they're just waiting to be saved....</i> <i>Lord, I'm so tired</i> <i>and I know you're tired too,</i> <i>look over the horizon,</i> <i>see the sun</i> <i>shining down on you...</i> <i>Ship Ahoy! Ship Ahoy! Ship Ahoy!</i> <i>Can't you feel the motion of the ocean,</i> <i>can't you feel the cold wind blowing by?</i></p>	<p>15</p> <p>Ohé du bateau ! Bateau Ohé ! Ohé du bateau !</p> <p>Aussi loin que votre œil peut voir, hommes, femmes, et bébés esclaves venant sur la terre de la liberté, où le design de la vie est déjà fait.</p> <p>Si jeunes et si forts ils attendent juste d'être sauvés....</p> <p>Seigneur, je suis si fatiguée</p>	
--	---	--

*There's so many fish in the sea,  
we're just, we're just, we're just  
riding on the waves...  
the waves... the waves...*

et je sais que tu l'es aussi,  
regarde par-dessus l'horizon,  
vois le soleil  
qui brille sur toi...  
Ohé du navire ! Ohé du navire ! Ohé du  
navire !  
Ne peux-tu pas sentir le mouvement de  
l'océan,  
ne peux-tu pas sentir le vent froid qui  
souffle ?  
Il y a tellement de poissons dans la mer,  
nous sommes juste, nous sommes juste,  
nous sommes juste  
sur les vagues...  
les vagues... les vagues...

16

I'd thought that slavery was far back in history, but in Florida I met Charles Smith, who claimed to be 134 years old and to clearly remember being enslaved in Africa.

*- I come to the United States, when I was only twelve years old.*

*- Were you sold as a slave to the U.S.A.?*

*- Yeah, wait let me tell you now. They brought me from Africa... That was in slavery time. I had never seen a white person in Africa. Well, I asked my mama, could I go down to the boat and see the white man. She said yeah, and I ain't seen mama since. Grown people carried the children on hoard to see the "sugar trees" down in the hatch-holes. We felt the boat was moving, but thought it was the wind.*

16

Je pensais que l'esclavage était loin dans l'histoire, mais en Floride, j'ai rencontré Charles Smith, qui prétendait avoir 134 ans et se rappeler clairement avoir été réduit en esclavage en Afrique.

*- Je suis venu aux États-Unis, alors que je n'avais que douze ans.*

*- Avez-vous été vendu comme esclave aux États-Unis ?*

*- Oui, attends, je vais te le dire maintenant. Ils m'ont amené d'Afrique... C'était au temps de l'esclavage. Je n'avais jamais vu de blanc en Afrique. J'ai demandé à ma mère si je pouvais aller sur le bateau et voir un homme blanc. Elle a dit oui, et je n'ai pas revu ma mère depuis. Les adultes ont*

*He never did bring us back. We never saw the sugar trees. The colored wanted to throw me off. I remember it as if it was yesterday. Legree, the captain on the boat, didn't want me thrown off. We got into this country, and were sold in New Orleans. Put up on a block and bid off. The highest bidder won...*

A black social worker who'd picked me up and seen my pictures while I was vagabonding in Florida had told me about Charles Smith and brought me to his little house. Both he and other blacks in the area told me that Charles Smith is different from other blacks and in fact looks down on them. Smith had been too young to understand why the older Africans would throw him overboard, which according to historians was quite common in order to save the children from slavery. When he was bought by a Texas farmer in 1854, he was already too old to be brought up as a

*transporté les enfants sur la horde pour voir les "arbres à sucre" en bas dans les écoutes. Nous sentions que le bateau bougeait, mais nous pensions que c'était le vent. Il ne nous a jamais ramenés. Nous n'avons jamais vu les arbres à sucre. La couleur voulait me faire tomber. Je m'en souviens comme si c'était hier. Legree, le capitaine du bateau, ne voulait pas que je sois jeté par-dessus bord. On est arrivés dans ce pays et on a été vendus à la Nouvelle-Orléans. On a été mis en vente aux enchères. Le plus offrant a gagné...*

Un travailleur social noir qui m'avait recueilli et vu mes photos alors que je vagabondais en Floride m'avait parlé de Charles Smith et m'avait amené dans sa petite maison. Lui et d'autres Noirs de la région m'ont dit que Charles Smith était différent des autres Noirs et qu'il les regardait même de haut. Smith était trop jeune pour comprendre pourquoi les

slave and suffering the inner scarring slaves do when they are forced to be submissive to avoid cruel punishment or death at the least sign of resistance.

Although Charles Smith has probably adopted and retold his father's story as his own, it's poignant description of the fate of millions of other captured Africans. I discovered that this survival behavior still plagues black Americans, and it struck me that if slavery has left such deep psychic scars true freedom has not yet been achieved. Many of the things I remembered from the newspapers in my school days I now, in my journey, saw in a new light. I remembered how in the '60s the United States finally became a democracy in which all its citizens had the right to vote and so was surprised to hear that Louisiana, for example, has more than 257,000 illiterate citizens. Is it not the duty of a democracy to educate its citizens?

Africains plus âgés le jetaient par-dessus bord, ce qui, selon les historiens, était assez courant pour sauver les enfants de l'esclavage. Lorsqu'il a été acheté par un fermier texan en 1854, il était déjà trop vieux pour être élevé comme un esclave et subir les cicatrices intérieures que subissent les esclaves lorsqu'ils sont forcés d'être soumis pour éviter une punition cruelle ou la mort au moindre signe de résistance.

Bien que Charles Smith ait probablement adopté et raconté l'histoire de son père comme étant la sienne, il s'agit d'une description poignante du sort de millions d'autres Africains capturés. J'ai découvert que ce comportement de survie touche encore les Noirs américains, et j'ai été frappé par le fait que si l'esclavage a laissé des cicatrices psychiques aussi profondes, la vraie liberté n'a pas encore été atteinte. Beaucoup de choses dont je me souvenais dans les journaux lorsque j'étais à l'école, je

<p>18</p> <p>Martin Luther King, and the Civil rights Movement he came to symbolize, changed the most overt and primitive forms of discrimination. But the most significant part of his dream went to the grave with him:  <i>"I have a dream, that one day on the red hills of Georgia, the sons of former slaves and the sons of former slave-owners will be able to sit down together at the table of brotherhood. I have a dream, that my four</i></p>	<p>les vois maintenant, dans mon voyage, sous un jour nouveau. Je me suis souvenu que, dans les années 60, les États-Unis étaient enfin devenus une démocratie où tous les citoyens avaient le droit de vote et j'ai été surpris d'apprendre que la Louisiane, par exemple, comptait plus de 257 000 analphabètes. N'est-ce pas le devoir d'une démocratie d'éduquer ses citoyens ?</p> <p>18</p> <p>Martin Luther King, et le Mouvement pour les droits civiques qu'il est venu symboliser, a changé les formes les plus manifestes et les plus primitives de discrimination. Mais la partie la plus significative de son rêve est allée dans la tombe avec lui :</p> <p><i>"Je fais le rêve qu'un jour, sur les collines rouges de Géorgie, les fils d'anciens</i></p>	
--	--	--

*little children will one day live in a nation where they will not be judged on the color of their skin, but on the content of their character. I have a dream, that one day every valley shall be exalted and every hill and mountain made low...”*

Martin Luther King’s beautiful dreams are shared by me and most other whites. In my journey, however, I soon learned, and it was reinforced with the election of Trump, that the only one that came true may be that African Americans are no longer judged on their skin color but on their character. The sad thing is that the character traits blacks developed after centuries of oppression don’t live up to the norms of whites, whose character traits and economic “hills” are shaped by being oppressors. Seeing how much African-American character traits differ from those of both whites and black immigrants helped me understand the enormous subjugation of the mind that slavery and our continued exclusion are

*esclaves et les fils d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. Je rêve que mes quatre petits enfants vivent un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur le contenu de leur caractère. J'ai un rêve : qu'un jour, chaque vallée soit exaltée et que chaque colline et montagne soit abaissée...”.*

Les beaux rêves de Martin Luther King sont partagés par moi et par la plupart des autres Blancs. Dans mon parcours, cependant, j'ai vite appris, et cela s'est renforcé avec l'élection de Trump, que le seul qui se soit réalisé est peut-être que les Afro-Américains ne soient plus jugés sur la couleur de leur peau mais sur leurs traits de caractère. Ce qui est triste, c'est que les traits de caractère que les Noirs ont développés après des siècles d'oppression ne sont pas à la hauteur des normes des Blancs, dont les traits de caractère et les

causing. Thus, in the optimism of the Civil Rights Struggle, I never dreamed that one of Martin Luther King's "four little children" would one day become not only my competitor as a Black History Month speaker, but at the same time an ally in the fight against continued oppression. Or that one day I was to be invited to show my slideshow permanently on top of Martin Luther King's grave, while his daughter Yolanda herself presented it to President Clinton and worked with me to "Stop the Violence." To ostracize and marginalize other people is to commit violence against their humanity. That our language of violence today is not only understood but also spoken by those who have had to hear it for centuries should come as no surprise.

"collines" économiques sont façonnés par le fait d'être des oppresseurs. Voir à quel point les traits de caractère des Afro-Américains différent de ceux des Blancs et des immigrants noirs m'a aidé à comprendre l'énorme subjugation de l'esprit que l'esclavage et notre exclusion continue provoquent. Ainsi, dans l'optimisme de la lutte pour les droits civiques, je n'aurais jamais imaginé que l'un des "quatre petits enfants" de Martin Luther King deviendrait un jour non seulement mon concurrent en tant que conférencier du Mois de l'histoire des Noirs, mais en même temps un allié dans la lutte contre l'oppression continue. Ou qu'un jour, je serais invité à montrer mon diaporama en permanence sur la tombe de Martin Luther King, tandis que sa fille Yolanda le présenterait elle-même au président Clinton et travaillerait avec moi pour "arrêter la violence". Ostraciser et marginaliser d'autres personnes, c'est faire violence à leur humanité. Le fait que notre



19

But when, like me, you come from Europe and have, for instance, never seen a pistol, you receive a shock you'll never forget the first time you hear the tone of this language. After only a few days in this new country, I was held up by gunmen—a character type I'd never met. Similarly, the fear I felt was a fear I'd never experienced before: the fear of another human being.

My journey afterward became to a large degree a journey into this human being. And the more I came to understand and like this human being, the more I began to see how I myself could have caused this anger

langage de la violence soit aujourd'hui non seulement compris mais aussi parlé par ceux qui ont dû l'entendre pendant des siècles ne devrait pas surprendre.

19

Mais lorsque, comme moi, vous venez d'Europe et que vous n'avez, par exemple, jamais vu de pistolet, vous recevez un choc que vous n'oublierez jamais la première fois que vous entendez le ton de cette langue. Après seulement quelques jours dans ce nouveau pays, j'ai été braqué par des hommes armés - un type de personnage que je n'avais jamais rencontré. De même, la peur que j'ai ressentie était une peur que je n'avais jamais connue auparavant : la peur d'un autre être humain.

in an oppressive system which from day one had forced me and other immigrants onto the side of the oppressor whether, as a Danish tourist, I'd wanted it or not. Could I, through my behavior, even be the cause of this anger? Could I ever myself end up harboring such anger?

From the day I experienced that violent American reality, I began to understand the extent to which fear and anger characterize the relationship between the oppressor and the oppressed.

Le voyage que j'ai effectué par la suite est devenu, dans une large mesure, un voyage dans cet être humain. Et plus j'en suis venu à comprendre et à aimer cet être humain, plus j'ai commencé à voir comment j'avais pu moi-même provoquer cette colère dans un système oppressif qui, dès le premier jour, m'avait forcé, moi et d'autres immigrants, à me ranger du côté de l'opresseur, que je l'aie voulu ou non, en tant que touriste danois. Pourrais-je, par mon comportement, être la cause de cette colère ? Pourrais-je moi-même finir par nourrir une telle colère ?

À partir du jour où j'ai fait l'expérience de cette violente réalité américaine, j'ai commencé à comprendre à quel point la peur et la colère caractérisent la relation entre l'opresseur et l'opprimé.